

“ L'empereur, de son côté, ne se montre pas moins sympathique pour les catholiques, quand l'occasion s'en présente.

“ Après les marques de bienveillance qu'il a données lors de son séjour à Metz à Mgr Fleck, le souverain vient de reconnaître les mérites d'un général catholique, le général baron von Lo, en l'élevant au plus haut degré de la hiérarchie militaire prussienne, celui de colonel général, avec le grade de feld-maréchal. Cette distinction est d'autant plus significative que celui qui en est l'objet est un fervent catholique. Un de ses plus proches parents est un des chefs du centre, et lui-même était chargé, il y a quelques mois, par l'empereur Guillaume, d'aller porter à Rome ses félicitations au Pape Léon XIII, lors des fêtes jubilaires. Ces faits sont de bon augure.”

Oui, rapprochés du beau et grand spectacle des soldats français et des soldats russes chantant le *Te Deum* sous les voûtes de l'église de Montmartre, à Paris, rapprochés de l'inaltérable dévouement de la reine régente d'Espagne à la papauté et à toutes les œuvres d'éducation chrétienne, des progrès incessants de la religion catholique et dans la protestante Angleterre et dans les libres Etats-Unis d'Amérique, de l'extension merveilleuse de la vraie foi chez les schismatiques d'Orient et chez les payens d'Afrique ; oui, ces faits, en dépit des douloureuses défections signalées de jour en jour, soit en France, soit en Italie, soit même dans notre cher Canada, ces faits nombreux sont de nature à prouver la vitalité de l'Eglise et à faire grandir l'espérance dans toutes les âmes !

LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

A Montréal.

La Communauté des Petites Sœurs des Pauvres fondée vers 1840 en France, dans la catholique Bretagne, est un exemple du succès réservé aux œuvres de charité répondant à un besoin urgent. Après un demi-siècle et une période de débuts extrêmement pénibles, la communauté compte aujourd'hui près de trois cents maisons réparties dans le monde entier et un personnel de sœurs qui n'est pas moins de 5000.

Le but de l'œuvre est ainsi défini : *Le soin des pauvres vieillards avec les seules ressources de la charité.* C'est, en effet, à la charité seule que les Petites Sœurs des Pauvres demandent leurs res-